

# Terminus

de **Georges Berdot**



## Décor

Un vieux café..

### Personnages

**Mervan** = Le patron du café / La cinquantaine / Peu soigné, un coté "rustre" / C'est un pleutre sans grande personnalité..

**Serge** = Un client / 30 ans / Sur de lui et de sa force / Joli garçon, mais un coté voyou et méchant..

**Le professeur** = Un client / La cinquantaine / Costume blanc / Elégant, raffiné, précieux, mais un regard venimeux / Il collectionne les papillons..

**Germaine** = Une cliente / Une très vieille dame / Regard malicieux / Elle "observe"..

**Elizabeth** = Une cliente / La quarantaine / Naissance à particule mais un manque évident de personnalité / Elle a déjà le comportement (et la gestuelle) d'une "vieille fille" / Elle est visiblement amoureuse du Professeur..

**Thérèse** = Une cliente / La cinquantaine / Jolie mais "usée" / C'est une ancienne prostituée, et elle en a par moment la vulgarité, mais aussi la "volonté"..

**Marie** = La serveuse / 20 ans, peut être moins / Simple, effacée, la victime par excellence / Elle est enceinte..

**L'étranger** = Le rôle peut être tenu indifféremment par un homme ou par une femme / C'est l'ambiguïté même / Il ou elle sourit toujours / Une "apparence" fragile, évanescente..

**Le narrateur** = Il lance le spectacle / le rôle peut être tenu par le même comédien que celui jouant le rôle de l'étranger (à condition toutefois qu'on ne puisse pas les confondre) / Il est également possible de supprimer le rôle (le texte serait alors dit en voix off)..

*Les personnages sont stéréotypés / Le public doit très vite les découvrir tels qu'ils sont. Par contre, ils se "regardent" sans arrêt et leurs "silences" sont tout aussi éloquentes que leurs mots..*

*Eclairage spécifique sur le Narrateur*

Le narrateur

Il me souvient d'un petit village. Perdu dans la montagne. Oui. Un tout petit village. Quelques maisons disséminées ça et là et dont les murs se fissaient, se craquelaient. Comme le visage d'un vieillard qui se ride et se lézarde sous la morsure du temps. Le nom de ce village ?.. Peu importe. Sachez seulement qu'il existait et qu'il existe peut être encore. Mais ailleurs !.. Pas de route. Non. Tout juste un chemin bordé de fougères et de ronces. Certains vous diront que ce village n'était pas un vrai village, mais une prison, une cage, ou un refuge. Mais on dit tant de choses. Ils étaient sept à vivre dans ce village. Sept. Avarice, orgueil, luxure, envie, gourmandise, colère et paresse. Sept. Et comme tous les soirs, tout ce petit monde se retrouvait chez Mervan, le cafetier. Car ce village avait un café. Mais était-ce vraiment un café ?.. Drôle de type en vérité que ce Mervan .

*Eclairage spécifique sur Morvan / il lit une revue derrière son comptoir*

Il s'était installé là à une époque où le village comptait une centaine d'habitants. Mais, petit à petit, les gens s'en étaient allés. Son épouse avait suivi. Lui était resté..

*Eclairage sur le professeur / il travaille sur une planche à papillons*

Professeur M un point. Un vrai professeur. Passionné de botanique et de papillons. Il les épinglait. Il fut un temps où on parla d'un certain professeur M un point. Un très brillant sujet. Mais que certains excès au niveau du bras

*petit gestuel de la main = salut fasciste*

conduisirent à poser une bombe dans une synagogue, puis une autre dans une mosquée. Le professeur M un point n'aimait pas les mélanges.

*faisant allusion à la consommation du professeur*

Vin blanc sec !..

*Eclairage sur Thérèse / elle fait une réussite*

Thérèse Marolet . Une dame qui avait beaucoup, beaucoup, vécu. Une pute sur le retour. Mais le retour fut difficile. Elle aurait eu des ennuis et..!!..

*Eclairage sur Marie / elle essuie des verres*

Marie . Marie.. tout court !.. Une brave fille. Elle servait à boire. Elle servait à manger. Elle servait à .. Elle servait, quoi !

*faisant allusion à sa grossesse*

Et le service était compris. Mais de là à vous dire qui avait passé la commande ?..

*Eclairage sur Elizabeth / elle regarde travailler le professeur*

Elizabeth de Borgie. Ce qu'on appelle communément une jeune vieille fille. Et qui plus est à particule. Famille de hobereaux. Elle avait toujours vécu dans le village. Une très grande maison, laquelle aurait brûlé un jour on ne sait trop pourquoi. La famille de Borgie avait péri dans l'incendie. Seule Elizabeth avait survécu. On ne sait trop pourquoi !.

*Eclairage sur Serge / il joue au billard*

Serge Cabin Joli garçon. Le seul à être parti du village et à y être revenu. Très vite. Très, très vite !..

*Eclairage sur Germaine / elle tricote*

Germaine Vidot, veuve Michaux . Aucun signe particulier si ce n'est d'être là depuis toujours. A regarder. Les yeux comme des éponges.. Un village. Un café. Et des crabes qui avancent à reculons.

*Eclairage sur scène*

Le professeur

Etonnant. Si j'en crois ce livre, ce papillon serait un héliconius doris véridis. Et, à ma connaissance, on n'en trouve qu'au Pérou.

Elisabeth

Il m'étonnerait fort qu'il vienne d'aussi loin. Je l'ai trouvé ce matin dans mon cabinet de toilette. J'ai pensé tout de suite qu'il vous intéresserait.

Serge

La princesse trouve un papillon et pense tout de suite à ce cher professeur. C'est touchant.

Elizabeth

Ne m'appellez pas princesse.

Serge  
Je croyais vous faire plaisir. En souvenir du passé.

Elizabeth  
Quel passé ?

Serge  
Voyons, princesse. Auriez-vous oublié qu'il fut un temps où nous avons joué tous deux à chat perché, à la marelle, à "Je te tiens par la barbichette", à touche pipi, à touche popo..

Elizabeth  
Vous fabulez !

Serge  
C'est vrai, princesse, je fabule. Nos jeux innocents n'étaient pas les mêmes. Mais il me souvient tout de même d'un petit garçon fouetté jusqu'au sang par votre cher papa et d'une petite fille que ce spectacle réjouissait fort. Je suis sûr que vous en avez mouillé votre petite culotte.

Elizabeth  
Vous n'aviez eu que ce que vous méritiez.

Serge  
Oui. 20 coups de fouet pour avoir chapardé quelques cerises dans votre verger.

Mervan  
Le passé est le passé.

Serge  
Mervan, tu es admirable. C'est très fort ce que tu viens de dire. Je te croyais primaire et que vois-je devant mes yeux esbaudis ? Un intellectuel.

Mervan  
Tu m'emmerdes.

Serge  
Ha, je retrouve le primaire !

*Temps..*

Germaine  
J'aime bien la confiture de cerises.

Serge  
...!!..Germaine, faites attention, notre petite princesse va encore mouiller sa petite culotte !

Le professeur  
Je pense, jeune homme, que vous allez trop loin.

Serge  
...!!.. Dites-moi, professeur, qu'est ce que vous allez en faire de votre papillon ? Lui peindre une étoile jaune sur les ailes, le disséquer, le brûler ?

Le professeur  
Vous jouez là un jeu dangereux.

Serge  
Dangereux ?..

*il rit / à Marie*  
Et toi, ma grosse, tu veux jouer ?

*Marie, effrayée, s'écarte de Serge.*

Thérèse  
A première vue, on aurait pu le prendre pour un imbécile. Mais à bien y regarder, il était encore plus con qu'il n'y paraissait !

Serge  
...!!.. J'aime bien quand tu causes. Tu causes comme tu baisses. Trop vite à mon goût. Pas vrai, Mervan ?... Et vous, Herr Professor, qu'en pensez-vous ?

Elizabeth  
Le professeur n'a rien à voir avec cette ..  
*elle ne trouve pas le mot approprié*

Créature !  
 ...!!..  
 Vous êtes impayable, princesse.  
 Ce qui veut dire ?  
 Que vous êtes imbaisable !..  
 J'ai bien peur, jeune homme, que vos excès ne vous attirent un jour quelques ennuis !

Thérèse

Elizabeth

Serge

Elizabeth

Serge

Le professeur

Serge

*il rit*

C'est vrai que, par moment, je mériterai une bonne fessée ! Mais voilà, qui pourrait me la donner ?.. Vous, Herr Doctor ?.. Non, ce n'est pas votre style ! Vous commettre à corriger un effronté ? Allons donc ! Vous n'oserez pas !.. Votre bonhomie naturelle, votre délicatesse, votre éducation, vos bonnes manières.. s'y opposeraient !.. Oh, je ne dis pas qu'un jour, une légère tape dans le dos pour me rappeler à l'ordre ne vous tenterait pas !.. Mais encore faudrait-il que je vous tourne le dos !.. Et ça, je m'en garderai bien !.. Alors, si ce n'est vous, qui ?..

*il regarde autour de lui, ignore délibérément Mervan, puis fait mine de le découvrir*

Mon dieu, où avais je la tête, je t'avais oublié !.. Alors là, changement de style, Mervan est un homme à poigne, il n'a pas la finesse de ce cher professeur !.. Mervan est un cogneur !.. Pas vrai, Marie ?..

Thérèse

Tu bois trop, et ça ne te vaut rien !..

Serge

Oh, Thérèse, Thérèse, ta sollicitude me touche !.. Tu es une mère pour moi !

*Sourire moqueur, il s'approche de Thérèse..*

Thérèse

Tu vas dire des conneries, et le regretter !

Serge

Tiens donc !..

*regardant Thérèse*

Sais tu que plus je te regarde, et plus je vois la peinture s'écailler, s'effriter !.. Là, aux commissures des lèvres, sous les yeux, sur le front, sur le cou, sur le ventre, sur les fesses !.. Thérèse, tu es Venise, cette ville rêvée dont on effleure la beauté du bout des yeux, mais qu'on ne saurait caresser de la main de peur qu'elle ne s'effondre tant la pourriture la ronge!..

*Thérèse ne réagit pas, elle semble indifférent / (il rit*

T'es blindée, hein ?..

*prenant à parti tout le monde*

C'est qu'elle en a vu du monde. Des petits, des gros, des gentils, des bizarroïdes, des "qui demandent les pieds aux murs", des "qui en redemandent" !.. Notez bien qu'une pute, c'est tout de même une femme. Ca peut craquer à tout moment. Ca peut même vous tuer un client d'un coup de ciseaux. Légitime défense, bien sûr. Mais bavure tout de même. Alors, on s'affole. Et on court se terrer quelque part. Loin de tout.

Thérèse

C'est une belle histoire !

Serge

N'est ce pas ?

Thérèse

J'en connais une autre. Celle d'un jeune coq de village qui, un jour, quitta son poulailler pour aller en ville.

Serge

Mais il revint très vite dans son poulailler car en ville les poules sont hors de prix.

Thérèse

Oui.

Pas terrible ton histoire.

Serge

Oui. Mais il manque un bout. En ville, on raconte que ce jeune coq de village, à défaut de poules, aurait violé un poussin. Un petite fille de 10 ans... Légitime défense, bien sûr. Il n'est pas dit que cette petite fille ne lui ait pas volé quelques cerises.

Thérèse

..!!..

Serge

*Temps..*

En parlant de pute, et sans vouloir offenser qui que ce soit, je dirai que.. Tenez, feu mon époux, que Dieu ait son âme, avait la désagréable habitude de me solliciter tous les samedis soir.

Germaine

Et alors ?

Mervan

Et alors.. il ne m'est jamais venu à l'idée de le faire payer !

Germaine

..??.. Vous étiez mariée. Ca n'a rien à voir.

Elizabeth

Croyez-vous ?.. Qu'en penses-tu, Mervan ?

Germaine

J'en pense rien.

Mervan

Et "feu" Mme Mervan ?

Thérèse

Où tu veux en venir ?

Mervan

Elle a tout de même servi de paillason pendant plus de 5 ans. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que tu t'es toujours essuyé les pieds de façon brutale.

Thérèse

T'as pas le droit de dire ça.

Mervan

Je reste persuadée que ta charmante épouse aurait aimé te voir chausser de temps à autre des pantoufles. Le paillason aurait tenu le coup plus longtemps.

Thérèse

..!!.. Tout ça, c'est de l'histoire ancienne, elle s'est enfin barrée, et que grand bien lui fasse !

Mervan

Dis moi, tu crois toujours qu'elle va te revenir ?

Thérèse

*après avoir hésité à répondre*  
Peut être !

Mervan

En ce cas, change de métier !

Serge

Quoi ?

Mervan

Boulangier par exemple..

Serge

*accent à la Raimu*  
Mais c'est ma Pomponnette qui est là. Elle était partie. Et la voilà qui revient..

Mervan

*Furieux*  
Toi, si tu continues de m'emmerder..

Serge

Oui ?

*Mervan n'ose poursuivre..  
Petit rire moqueur de Serge..*

Je peux mettre un disque ? Marie  
Non ! Mervan

*Temps*

J'aime bien les veillées. On se dit des choses. On apprend à se connaître. Germaine

*Temps*

*Entrée de L'étranger. Valise à la main..  
(Tout le monde accuse le coup)*

Bonjour. L'étranger

*Personne ne répond  
L'étranger s'installe à une table  
Marie s'approche.*

On peut boire quelque chose ? L'étranger  
*Marie se tourne vers Mervan..*

Vous voulez quoi ? Mervan  
Vous me donnez ce que vous avez ! L'étranger  
Un blanc cassis ? Mervan  
Va pour un blanc cassis ! L'étranger  
*Marie lui sert à boire..*

*faisant allusion à sa grossesse*  
Six mois ? L'étranger

Sept. Marie  
Heureuse maman. Et heureux papa. L'étranger  
Encore faudrait-il que cet enfant ait un père. Elizabeth  
Tous les enfants ont un père. L'étranger  
Oui. Mais lequel ? Elizabeth

*Temps..*

Vous êtes de passage ?  
 Le professeur  
 Oui. Et je ne sais pas qui vous êtes.  
 L'étranger  
 Ca veut dire quoi, ça ?  
 Serge  
 J'essaye de vous rassurer. C'est tout.  
 L'étranger

*Temps..*

Germaine  
 Vous vous rappelez l'histoire du vieux Basile. Il habitait une cabane en pleine forêt et ne vivait que de braconnage. Un jour, il s'est fait surprendre. Complètement affolé, il s'est barricadé chez lui. Quelques jours plus tard, on frappait à sa porte. Il a décroché son fusil et il a tiré à travers la porte. Il croyait que c'était des gendarmes. Mais ce n'était qu'un voyageur égaré.

Mervan  
 Où veux-tu en venir ?  
 Germaine  
 Notre visiteur n'a rien d'un gendarme. Inutile donc d'avoir peur.  
*Elle se tourne vers l'étranger*  
 Exact ?

L'étranger  
 Exact.  
 Germaine  
 Il n'en demeure pas moins vrai que vous n'avez rien d'un voyageur égaré.

*L'étranger sourit*

*Temps..*

Mervan  
 Vous comptez rester là, longtemps ?  
 L'étranger  
 Non.  
 Serge  
 Et vous venez d'où ?  
 L'étranger  
 De nulle part.  
 Thérèse  
 On vient tous de quelque part.  
 L'étranger  
 Disons alors que ce quelque part ne m'oblige en aucune façon à rester quelque part.  
 Serge  
 Vous avez vu de la lumière et vous êtes rentré ?  
 L'étranger  
 C'est un peu ça.  
 Elizabeth

*Mondaine*  
 Elizabeth de Borgie. Mon père..

*l'interrompant*  
 Votre père nous a toujours cassé les couilles.



Elizabeth  
 Vous n'êtes qu'un sale petit voyou et je vous interdis de parler comme ça.

Serge  
 Vous savez que vous êtes belle quand vous êtes en colère ?

Thérèse  
*semblant entrer dans le jeu de Serge*  
 Elle fait plus jeune.

Serge  
 Oui. Beaucoup plus jeune.

Thérèse  
 On lui donnerait pas plus de dix ans.

Serge  
 ...!!..

*Temps..*

Le professeur  
 Vous êtes venu par la route ?

L'étranger  
 La route ?

Le professeur  
 Enfin, je veux dire par le sentier !

L'étranger  
*il ne répond pas à la question*

Le professeur  
 Vous collectionnez les papillons ?

Serge  
 Oui.

Elizabeth  
 Ses plus belles pièces ressemblent à des croix gammées !..

Germaine  
 Ne faites pas attention. Ca fait très longtemps que.. Vous êtes notre premier visiteur depuis...

Elizabeth  
 5 ans.

Germaine  
 C'est ça. Alors nous sommes quelque peu..

Elisabeth  
 Perturbés.

Germaine  
 C'est ça, perturbés. On se réunit ici tous les soirs et..

Elizabeth  
 On cause.

Mervan  
 C'est ça. On cause..

L'étranger  
 Vous allez passer la nuit ici ?

Non. Je vous l'ai dit. Je ne fais que passer.

*Temps..*

Marie  
 Je peux mettre un disque ?

Mervan  
 Je t'ai déjà dit que non !.. Vous vendez quelque chose ?

L'étranger  
 Pourquoi me demandez-vous ça ?

La valise ! Mervan

Ha, la valise !.. L'étranger

*L'étranger ouvre la valise  
La valise est bourrée de billets de banque.  
Tout le monde accuse le coup.*

Surprenant. Vous en faites la collection ? Thérèse

*L'étranger sourit.  
Il déballe le contenu de la valise sur la table (liasses de billets de banque)*

Il y en a pour 50 millions. D'anciens francs. L'étranger

Vous avez dévalisé une banque ? Serge

Non. L'étranger

C'est à vous ? Elizabeth

Oui. L'étranger

J'y suis. L'un d'entre nous a gagné au loto. Marie, tu ne m'avais pas dit que tu jouais ? Thérèse

Mais j'ai pas joué. Marie

Je plaisantais. Thérèse

*L'étranger sort un revolver de la valise..  
(on accuse le coup)*

A quel jeu jouez vous ? Le professeur

A la roulette russe. Ca se joue à deux. On prend un revolver à 6 coups. On y met 3 balles. On tourne le barillet. Et on appuie sur la détente. On a une chance sur deux de réussir son coup. L'étranger

C'est un jeu idiot. Le professeur

Tout dépend de l'enjeu. Celui qui reste en vie gagne ça.. L'étranger

Et qui joue contre qui ? Thérèse

Il y a moi.. et forcément quelqu'un d'autre. Au choix. L'étranger

Vous plaisantez ! Mervan

Dois-je en conclure que ce jeu ne vous intéresse pas ? L'étranger

*Temps..*

Pas de candidat ?  
L'étranger

Risquer sa vie pour un peu d'argent..  
Elizabeth

Un peu beaucoup.  
L'étranger

Qui êtes-vous ?  
Le professeur

*il ne répond pas*  
L'étranger

Toujours pas de candidat ? Vous m'étonnez.. Les billets sont vrais.  
Thérèse

Oui, mais les balles le sont aussi.  
L'étranger

Forcément.  
Germaine

Qu'est ce qui vous fait croire que quelqu'un pourrait jouer contre vous ?  
L'étranger

Un homme se perd dans la montagne. Il arrive au pied d'une crevasse. De l'autre côté, il y a ... la vie. Alors l'homme s'assoit et réfléchit. Il peut, soit rebrousser chemin et continuer à errer dans la montagne, soit rester où il est et continuer d'attendre, soit sauter de l'autre côté. Mais voilà, la crevasse est large. Disons qu'il a une chance sur deux de réussir son saut.  
Elizabeth

Je ne comprends pas.  
Thérèse

Et qu'a fait l'homme ?  
L'étranger

Mais c'est à vous de me l'apprendre.  
Elizabeth

Mais qu'est ce que vous racontez ? Je ne comprends rien à ce que vous dites..  
Le professeur

Et qu'est ce qui vous fait croire que nous sommes devant une crevasse ?  
*L'étranger sourit.*

Serge

Dans tout jeu, il y a une mise préalable. Mais des deux côtés. Et là, vous êtes le seul à miser..  
L'étranger

Il est bien évident que vous avez tout à gagner ou à perdre, alors que moi, j'ai tout à perdre et rien à gagner !.. Tout du moins en apparence !.. Mais si je vous disais que l'apparence me suffit, que l'ivresse du jeu est pour moi plus importante que le jeu, que j'ai tout à gagner et rien à perdre.. Me croiriez vous ?..  
Elizabeth

Si vous pensez que votre argent nous intéresse, vous nous connaissez bien mal..  
L'étranger

Mais je ne vous connais pas. Je ne sais rien de vous, et je ne veux rien savoir. Comme je vous l'ai dit, je ne suis que de passage. Et personne ne vous oblige à jouer..  
Elizabeth

On a pas besoin de cet argent. Qu'est-ce qu'on en ferait ?  
Serge

Voyons princesse, vous pourriez retaper votre bicoque. Et vous racheter une autre boîte d'allumettes...Non ?  
Elizabeth

...!!!  
Le professeur

Je n'aime pas les choses que je ne comprends pas, et je ne vous comprends pas !

L'étranger

*toujours le même sourire*  
Vous jouez ou vous ne jouez pas ?

Elizabeth

Personne ne jouera.

L'étranger

En ce cas... Désolé de vous avoir dérangés !..

Marie

Attendez. Moi, je joue.. Donnez moi le revolver.

*Elle prend le revolver.*

Mervan

Marie, t'es complètement folle ou quoi ?

Marie

Non. Marie, elle en a marre. Marre. Marie, elle n'existe pas. Elle n'a jamais jamais existé. Marie, c'est celle qui ne dit rien. C'est celle qu'on engrosse entre deux papillons ou deux verres de vin. C'est Marie couche-toi là, écarte les jambes, fais la cuisine, lave moi ça...

*à l'étranger*

Si je gagne, ce sera à moi ?

L'étranger

Oui.

Marie

Je n'ai pas besoin de tout, vous savez, rien qu'un petit peu. Pour le petit. Et puis pour partir. Et puis aussi pour acheter des disques..

Mervan

Ecoute, Marie..

Marie

Ne t'approche pas. Tu me répugnes.. Sa femme, elle est jamais partie. Ha ça, elle aurait voulu, oui, mais il l'a tuée.. Ne t'approche pas !

Mervan

Elle dit n'importe quoi.

*Temps..*

Germaine

*toujours aussi mutine*  
J'aime bien les veillées. On se dit des choses. On apprend à se connaître..

Marie

*à l'étranger*

C'est pas une blague, dites ?

L'étranger

Non.

Marie

Mais si je gagne, je les connais, ils me prendront l'argent.

L'étranger

Il restera deux balles dans le revolver. Il vous suffira de prendre la valise et de partir.... Voulez vous que je commence ?

Marie

Non.. Je veux bien commencer.

*Elle joue.*  
*Détonation / Elle meurt.*

*ramassant le revolver*  
 Perdu.. Autre candidat ?  
 Vous l'avez tuée ?  
 Non. Elle a joué, et perdu. C'est différent.  
*L'étranger remet une balle dans le revolver..*  
 Ca tourne à la veillée funèbre.. Ca change !  
*faisant allusion au fait que Marie était enceinte*  
 Deux d'un coup, vous avez fait fort.  
 Mais je n'ai rien fait du tout .  
 Donnez moi ce revolver !  
*Amusé*  
 Mervan, ne me dis pas que tu vas jouer ?..  
*Pitoyable*  
 C'est vrai qu'elle voulait partir, mais je l'ai pas tué. Non. Ca a été un accident. quand je l'ai vu avec sa valise et qu'elle m'a dit "je pars", je suis resté pité devant elle, comme un con. Je pouvais ni bouger ni parler. Et vous savez pas. Je me suis pissé dessus. Oui, pissé dessus. Ca s'est fait comme ça, je pouvais rien y faire. C'est drôle, non ? Mervan qui se pisse dessus. "Hé, Mervan, tu me sers une mousse !". C'est drôle, non !.. Elle, elle a trouvé ça drôle, elle a souri, un sourire méchant, et elle a rajouté "Mervan, t'es qu'une pauvre merde" !.. Et je l'ai giflé. C'est parti comme ça, comme la pisse qui me coulait sur les jambes.. J'ai du taper fort, parce que ça a craqué. Un putain de craquement, je vous dis pas. Sa tête a basculé en arrière.. Elle ne reviendra pas.. Vous comprenez, elle ne reviendra pas..  
 Mervan, calme toi !..  
*Mervan tire.. Pas de détonation !..*  
*Mervan est surpris..*  
*Il tire à nouveau. Détonation..*  
*Mervan meurt..*  
 C'est fou, c'est le premier mec que je vois tricher pour perdre !..  
*à l'étranger*  
 A votre avis, qui sera le prochain candidat ?  
*L'étranger sourit..*  
*Il remet une balle dans le revolver..*  
*Thérèse tend la main*  
*à l'étranger*  
 Ca vous étonne ?  
 Non !

L'étranger

Elizabeth

L'étranger

Germaine

Serge

L'étranger

Mervan

Serge

Mervan

Thérèse

Serge

Germaine

Thérèse

L'étranger

Si vous le dites !  
Thérèse  
*Thérèse prend le revolver. Elle le vérifie..*

*redonnant le revolver à l'étranger*  
Et si vous commenciez ?  
Thérèse  
L'étranger  
Méfiant ?  
Thérèse  
Prudente !  
*L'étranger joue.. Pas de détonation..  
Il redonne le revolver à Thérèse*

C'est à vous.  
L'étranger  
*Thérèse hésite. Elle prend le revolver..*

Et si je ne jouais plus ?  
Thérèse  
L'étranger  
Ce ne serait pas très convenable..  
Thérèse  
Je n'ai jamais été convenable..  
L'étranger  
Si vous le dites !  
*Thérèse hésite  
Elle tire. Détonation. Elle meurt.*

*Elle est proche de la crise de nerfs*  
C'est de la démence. De la démence..  
Elizabeth  
Serge  
Voyons princesse, ce n'était qu'une pute..  
*à Germaine*  
Ca ne vous tente pas ?  
Germaine  
Oh, vous savez, à mon âge !.. A 20 ans, on fait l'amour. A 40, on le fait un peu moins. Et à 60..!!!. Mais le plaisir des yeux reste. Et je ne quitterai pas ma place pour tout l'or du monde !..  
Serge  
Vous ne jouez pas, Herr Doctor ? Le sang appelle le sang. Non ?  
*Le professeur semble hésiter.*

*Inquiète*  
Professeur.  
Elizabeth  
Le professeur  
*ramassant le revolver*  
Désolé, Elizabeth. Mais j'ai besoin de cet argent. C'est la seule chance qu'il me reste. Je pourrai refaire ma vie, tout oublier.. Elizabeth ? Si la chance était de mon côté, accepteriez vous de partir avec moi ?

Elizabeth  
 Mais je.. Je vous ai toujours aimé, professeur. On a pas besoin de cet argent..  
 Le professeur  
 Si. Qu'est ce que j'ai à vous offrir ? Rien.. si ce n'est des papillons. Et une vie de cloporte dans un petit village.. Partirez-vous avec moi ?  
 Elizabeth  
 Professeur, je..  
 Serge  
 Elle va devoir changer de culotte.  
 Le professeur  
 Vous, vous n'êtes qu'un petit voyou..  
*à Elizabeth*  
 Je ne suis pas précisément quelqu'un de chanceux mais..  
 Elizabeth  
 Donnez-moi ce revolver !..  
*Elle prend le revolver*  
 C'est moi qui jouerai à votre place..  
 Le professeur  
 Elizabeth, je vous interdis..  
 Elizabeth  
 Non.. Moi, j'en ai de la chance.. Et je nous sauverai à tous les deux..  
 Serge  
*à l'étranger*  
 Ca fait très roman photo, vous ne trouvez pas ?  
 L'étranger  
 Voulez-vous dire que ça sonne faux ?  
 Serge  
 ...!!..  
*Elizabeth tire. Rien.*  
 Elizabeth  
*Rire*  
 Je le savais, je le savais..  
 Serge  
*à l'étranger*  
 Elle le savait.  
*L'étranger joue. Rien.*  
 Germaine  
 Va falloir jouer les prolongations !  
*Elizabeth rejoue. Détonation. Elle meurt..*  
 Serge  
 Elle savait pas !.. Dommage pour vous, professeur. Mais je vous tire mon chapeau. Comme enfoiré, on fait pas mieux..  
*l'imitant*  
 Je ne suis pas quelqu'un de chanceux.. Elizabeth, je vous interdis..  
*Rire*  
 Et cette conne qui gobe tout..  
*Le professeur ramasse le revolver*

Serge  
Ho. Ne me dites pas que vous allez jouer ?

Le professeur  
Non. Mais vous, peut-être ?

Serge  
Non. Moi, je ne suis qu'un petit voyou !..

Le professeur  
En ce cas, je jouerai à votre place..

*Il braque le revolver sur Serge. Il tire. Détonation..  
Serge meurt..*

Le professeur  
Je n'aime que les jeux où je gagne. Désolé pour vous.. Mais j'ai besoin de cet argent..

*Il tire sur L'étranger.. Rien  
Il essaye à nouveau.. Toujours rien.*

L'étranger  
Pour jouer, faut-il savoir encore compter. Trois balles, trois coups de feu.. C'est vous même qui avait ramassé le revolver, l'auriez vous oublié ?..  
*sortant un second revolver*

Par contre, celui-ci est chargé. Dans les mêmes conditions que le votre. Avant les coups de feu, bien sûr.. Il me semble que vous avez déjà joué. C'est donc mon tour..

*Il tire.. Rien*

L'étranger  
Si vous le permettez, je continuerai. Car vous aviez pris quelques tours d'avance..

*Il tire à nouveau. Détonation..  
Le professeur meurt*

*L'étranger et Germaine se regardent en souriant..*

Germaine  
Il ne reste plus que moi..

L'étranger  
Oui..

Germaine  
Qu'est ce qui pourrait bien me décider à jouer à mon tour ?  
L'étranger

Je ne sais pas.

Germaine  
Vous allez bien me trouver un petit quelque chose ?  
L'étranger

Voyons.. Si je vous disais que vous allez devoir faire le ménage toute seule ?  
Germaine

*petit rire*  
Puis-je vous aider ?

L'étranger  
Pourquoi pas ?

Germaine  
Et si vous étiez le diable et moi le bon dieu ?



L'étranger  
 C'est joliment trouvé. L'éternel combat entre le bien et le mal. Ce pourrait être cela.

Germaine  
 Non. Vous êtes peut-être le diable. Mais moi je ne suis pas le bon dieu.

L'étranger  
 En ce cas, je vais vous laisser..

Germaine  
 Et repartir pour un autre village ? ..

*L'étranger sourit*  
 Vous voyagez beaucoup ?

L'étranger  
 Enormément..

*Temps..*

L'étranger  
 Un ange passe..

Germaine  
 L'ange exterminateur ?

L'étranger  
 Voulez-vous l'arrêter ?

Germaine  
 Non.. Trouvez-moi autre chose !

L'étranger  
*après avoir réfléchi*  
 Vous allez vous retrouver toute seule.

Germaine  
 La solitude ?.. Non. J'ai toujours vécu seule. Même avec eux.

L'étranger  
*après avoir souri*  
 Dites moi, un spectateur sans spectacle, c'est quoi ?

Germaine  
 ...!!.. C'est beaucoup mieux. Continuez.

L'étranger  
 La scène est vide. Le rideau se baisse. Le comédien salué.. Que fait le public ?

Germaine  
*tout sourire*  
 Il s'en va !..

*Elle prend le revolver*

L'étranger  
 Voulez-vous que je commence ?

Germaine  
 Allons donc. C'était un très bon spectacle. Inutile d'y ajouter une longueur !

*Elle tire..*  
*Elle meurt..*

*L'étranger reprend le revolver, range l'argent dans la valise .. et quitte la scène.*

## Noir final